

APPRENDRE AVEC DES BULLES

LES MYSTÈRES DE L'UNIL 2018

« Le travail de Sfar a sauvé mes cours de philo » témoigne une enseignante dans un numéro de la revue *Le Débat* de mai 2017. « Transmettre la connaissance par la BD, c'est tendance » titrait de son côté *Le Monde*, en janvier 2016. Le journal réagissait alors à la naissance chez Casterman de la collection « Sociorama » où sont publiées des recherches en sociologie et, au Lombard, de la collection « Petite bédéthèque des savoirs ».

Profitant de l'explosion de la bande dessinée non-fictionnelle (autobiographie, biographie, reportage), la bande dessinée didactique a pris un grand essor depuis quelques années. Si la bande dessinée a, dès son origine, propagé des contenus historiques (à des fins de prosélytisme patriotique ou religieux), le nombre de domaines aujourd'hui concernés est sans précédent. Les espérances que ce médium – si longtemps dénigré – suscite depuis quelques années semblent, à vrai dire, disproportionnées. En effet, la bande dessinée se présente à la fois comme une occasion rêvée de valoriser la matérialité de l'objet « Livre » à l'ère numérique et un moyen idéal pour la « Science » de reconquérir la confiance d'un public désenchanté voire méfiant.

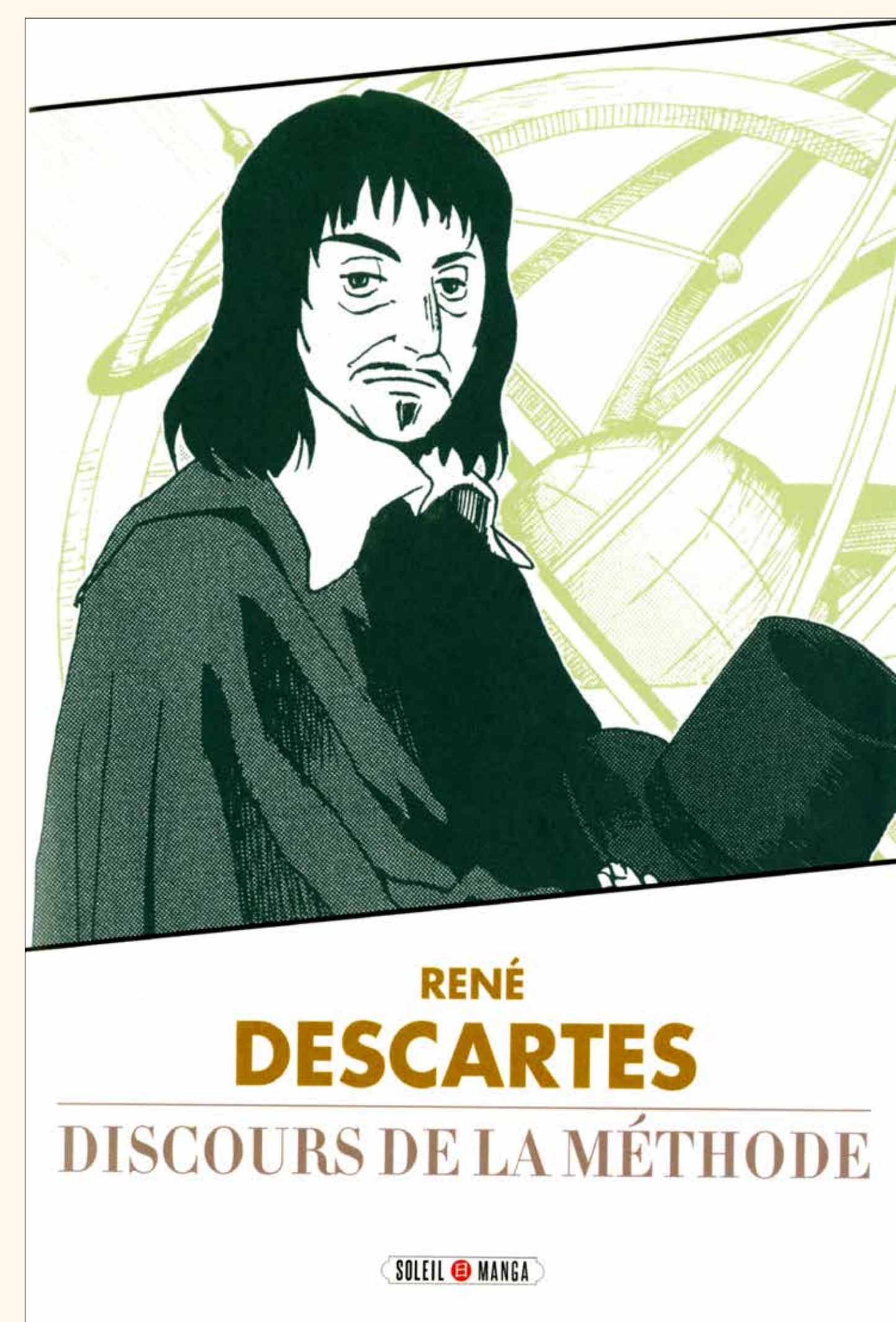
L'exposition interroge ce que la bande dessinée prétend transmettre dans des domaines aussi différents que la littérature, l'histoire, la sociologie, les mathématiques, l'économie, le droit, la biologie, la géologie, la physique et bien sûr la BD elle-même. Pour cela, elle s'attardera sur huit missions que la bande dessinée didactique s'attribue ordinairement.

1. FORMATER
2. S'AMUSER
3. CITER
4. MEDIATISER
5. S'EXPLIQUER
6. RACONTER
7. DIALOGUER
8. SCHEMATISER

1 FORMATER



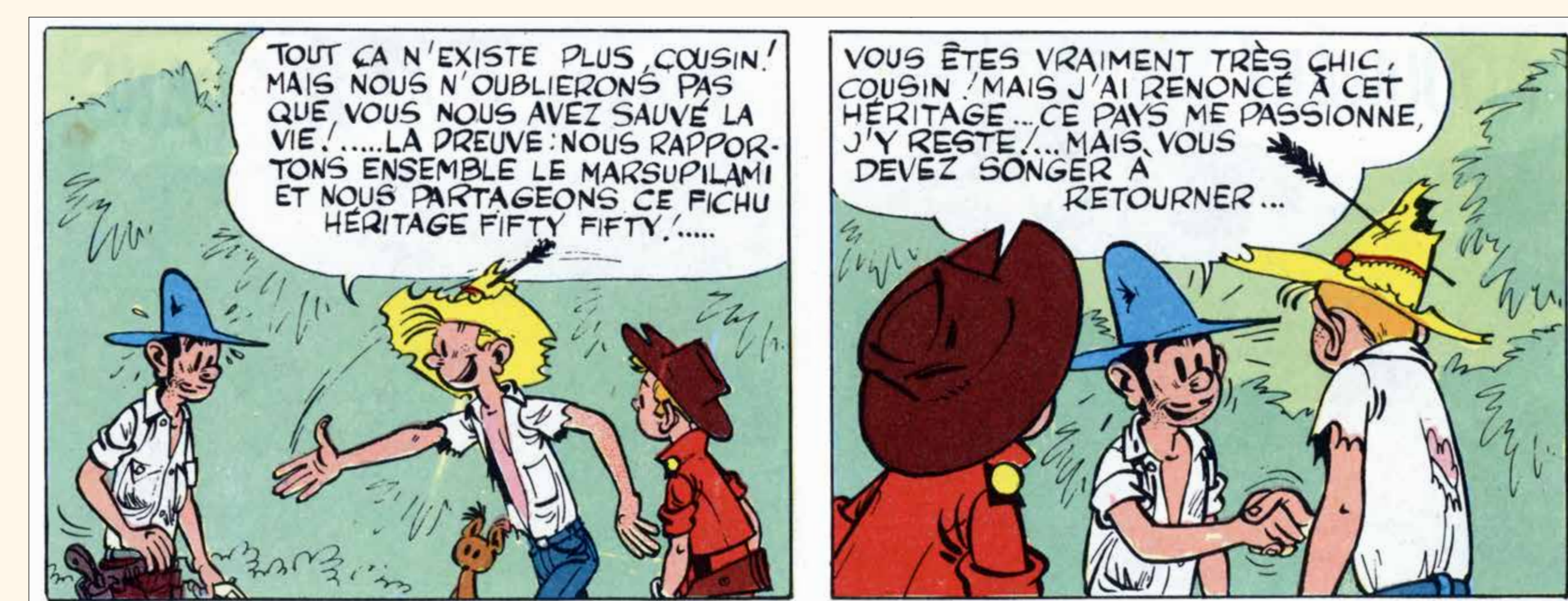
③ Nick Sousanis, *Le Déploiement*, Arles, Actes sud-L'An 2, 2016 [2015], p, 69.
Centre BD de la Ville de Lausanne.



④ Studio Variety Artworks,
René Descartes. Discours de la méthode,
Toulon, Soleil,
« coll. Soleilmanga »,
2017 [2011].
Centre BD de la Ville de Lausanne.

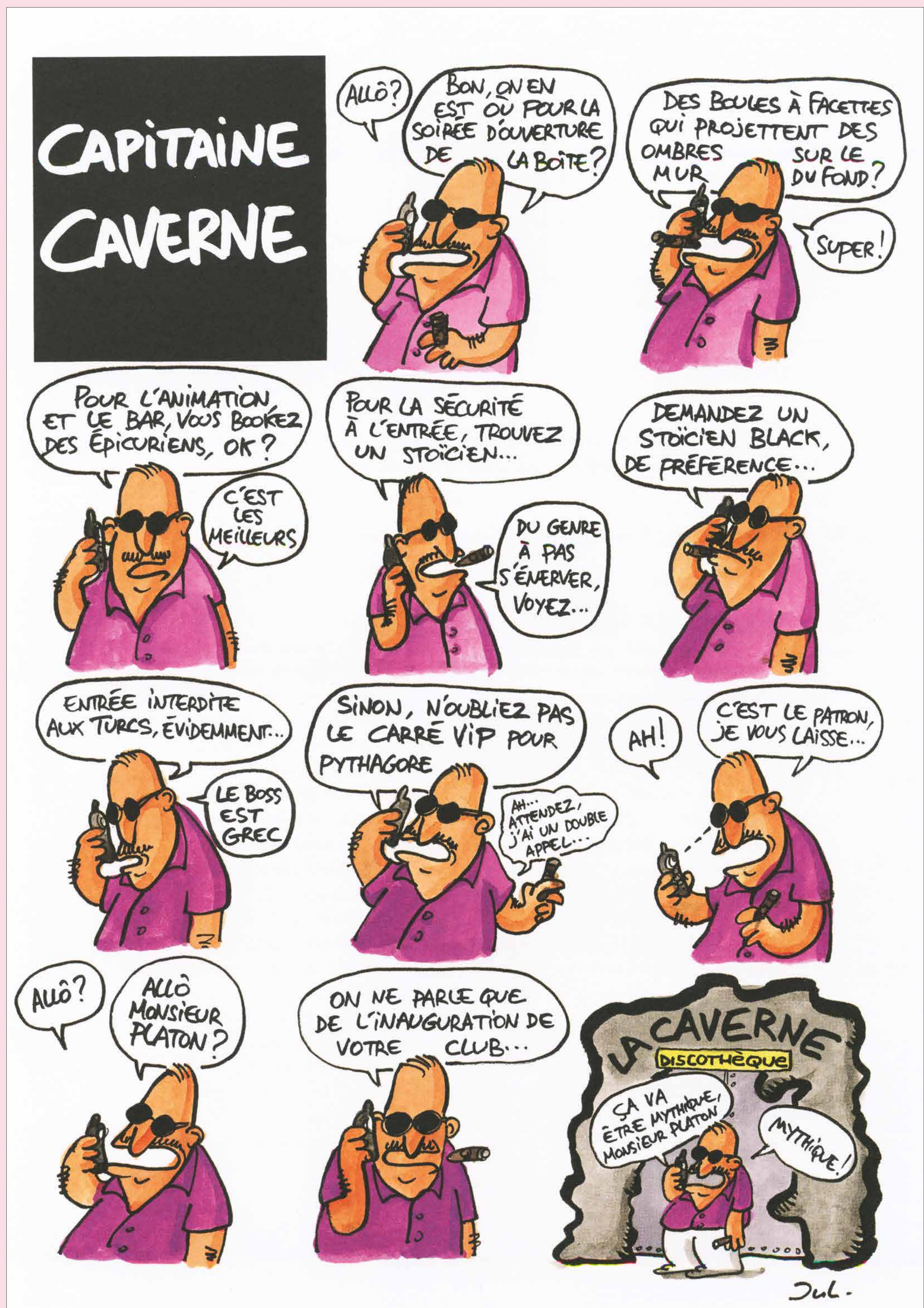


② Série encyclopédique Glucq, *Leçons de chose illustrées*, Epinal,
Hachette-Imagerie Pellerin, 1978 [1905].



① Franquin, *Spirou et les héritiers*, Marcinelle, Dupuis, 1971 [1951], p. 58 (extrait).

2 S'AMUSER



4 Jul et Charles Pépin, *Encyclopédie mondiale des philosophes et des philosophies. La Planète des sages*, Paris, Dargaud, 2016, p. 116.

Il est parfois difficile, pour le lecteur d'une BD didactique, de faire la part de ce qui doit être pris au sérieux et de ce qui n'est là que pour agrémenter le propos. Ainsi du fameux « Mickey à travers les siècles » ❶ qui, dans la version française du *Journal de Mickey*, parvint à transmettre au jeune public de vastes pans de l'histoire de France, mais exploita aussi abondamment les mythologies et les légendes les plus fantaisistes.

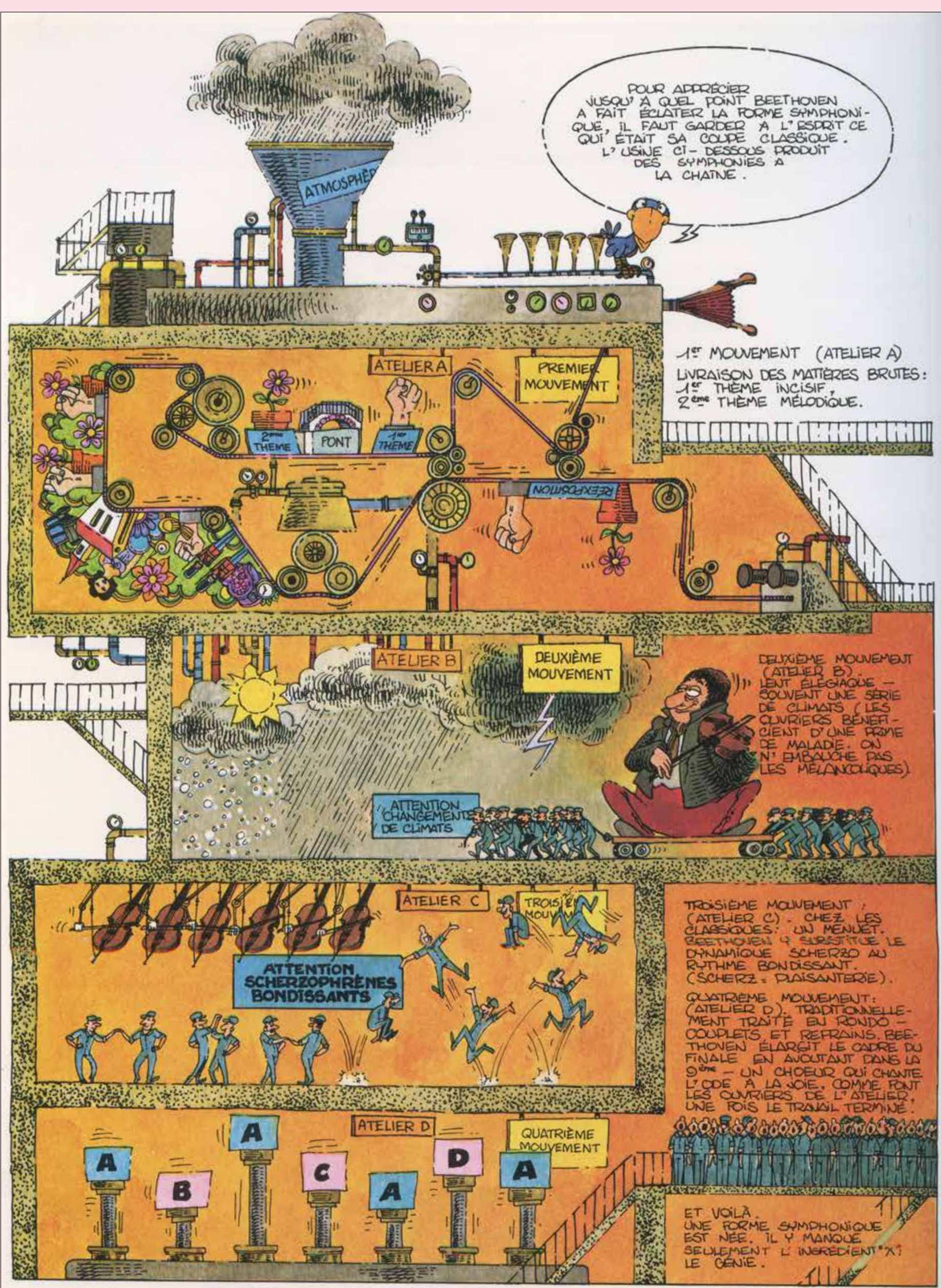
Souvent, l'humour ne peut être qu'intermittent : pour une page à la fois dro-latique et instructive sur la construction d'une symphonie beethovénienne, *L'Histoire de la musique en BD* ❷ doit saupoudrer de gags ciblés un propos traité à la hussarde.

La collection « L'Aventure de la science » ❸ ne remplace que bien rarement par des dessins en pleine page un exposé fatalement assez technique.

Quant à *La Planète des sages* ❹ de Jul, elle est incontestablement hilarante, mais l'exemple ci-contre montre bien que ce n'est plus l'humour qui fait passer le propos érudit, mais l'érudition préalable du lecteur qui donne aux gags tout leur sel.



❶ Pierre Fallot Pierre et Nicolas « Mickey et Philippe Auguste », *Mickey et le vrai comte de Monte-Cristo*, Paris, Hachette, 1971, p. 17 [1960].



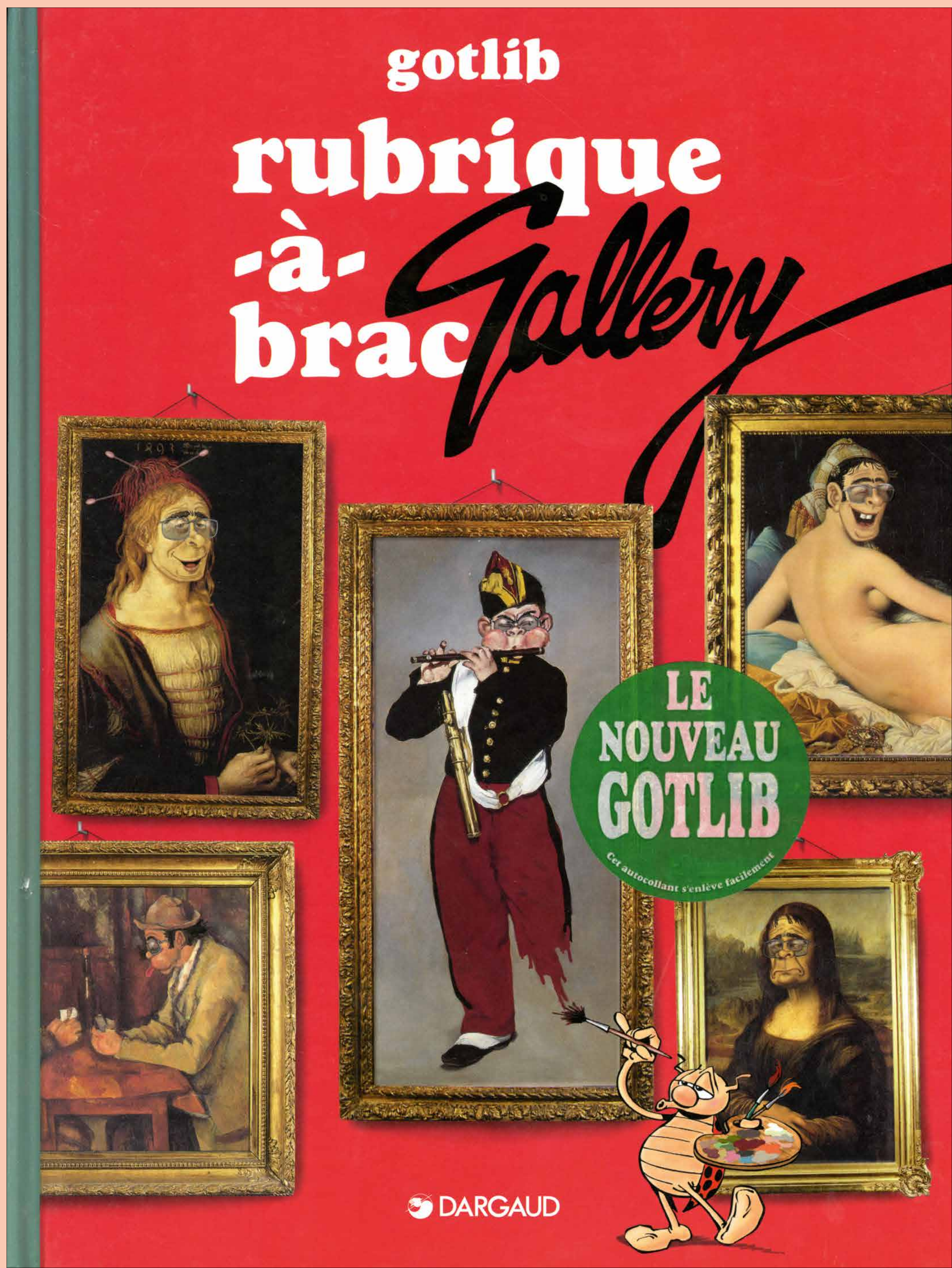
❷ Bernard Deyries, Denys Lemery et Michael Sadler, *Histoire de la musique en bandes dessinées*, t. 2, « De Beethoven à Wagner », Paris, Francis Van de Velde, 1979, p. 6.



❸ Jean-Claude Pasquiez, et François Craenhals, *L'Aventure de la science. Fantastique atome*, coll. « L'Aventure de la science » Tournai, Casterman, 1973, p. 49.

3

CITER



4
Gotlib, *Rubrique-à-brac Gallery*, Paris, Dargaud, 1997.

La BD fonctionne souvent comme espace de transferts visuels et de citations. Elle explore alors les limites entre le pastiche et la parodie, empruntant ses motifs et ses effets stylistiques à la peinture, à la photographie, au cinéma, à la gravure, et... à la BD elle-même.

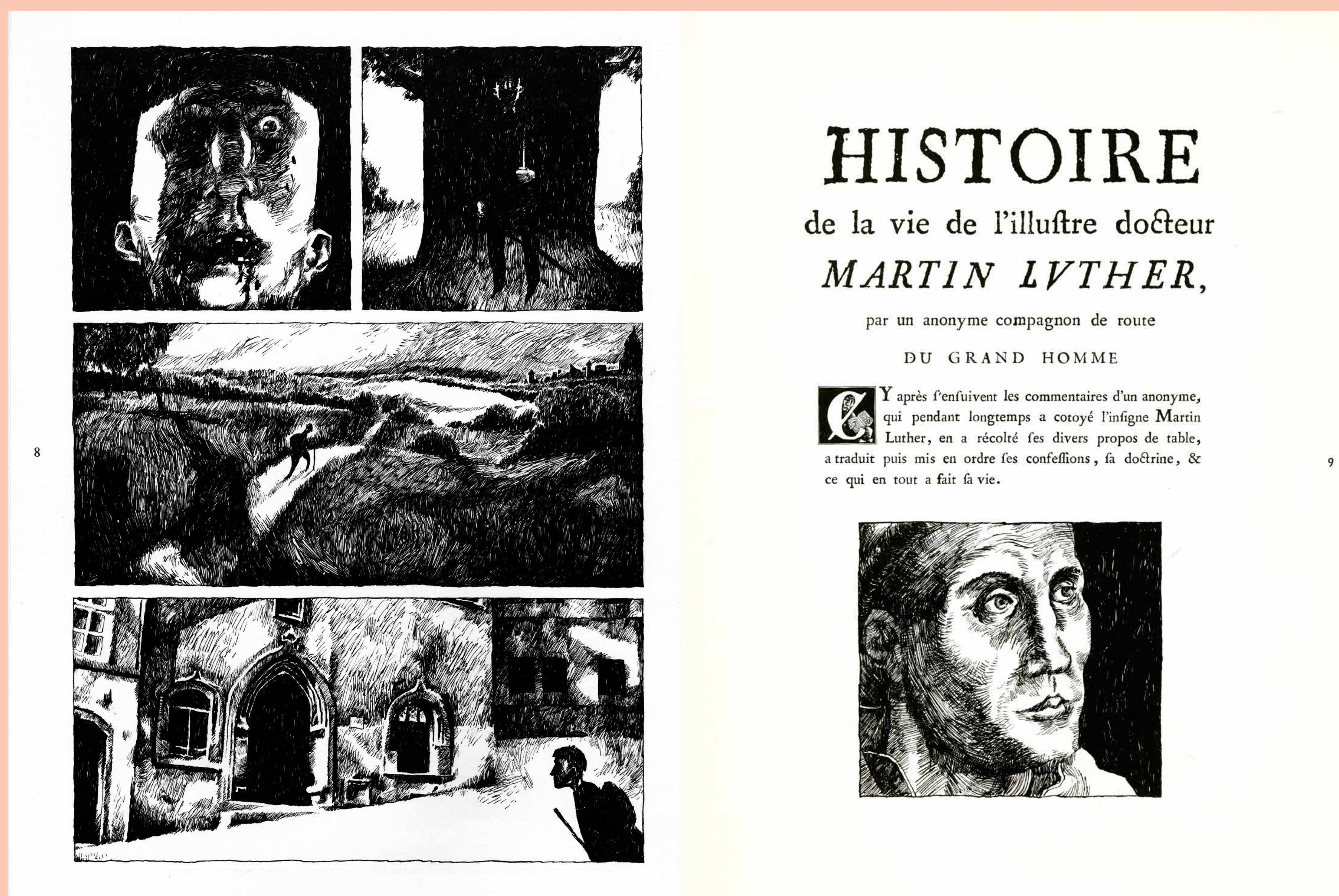
L'usage de la citation est l'une des constantes de la BD qui vise à redonner à voir, à lire et à comprendre des savoirs très divers, de l'histoire à la physique quantique. Mais cet usage implique que le sujet ou le motif référencé soit célèbre. Ainsi, le détail du visage de Luther est-il repris du célèbre portrait par Lucas Cranach en 1520 ❶. L'insert pastiche également une typographie ancienne.

Les citations artistiques peuvent figurer à l'intérieur de cases racontant, par exemple l'histoire de la République française ou de la Terre autour de 1900 ❷❸.

Gotlib, lui, est passé maître dans l'art de la parodie, prêtant ses propres traits à des figures peintes par Dürer, Manet, Ingres, Cézanne et Léonard de Vinci ❹. L'humour et la dérision peuvent aussi agir comme des supports de la connaissance.



2
Pierre Castex et Enric Sió, « L'Aventure coloniale », in *L'Histoire de France en bande dessinée*, t. 7, « De la révolution de 1848 à la III^e République », Paris, Larousse, 1978, pp. 1004-1005. Centre BD de la Ville de Lausanne.

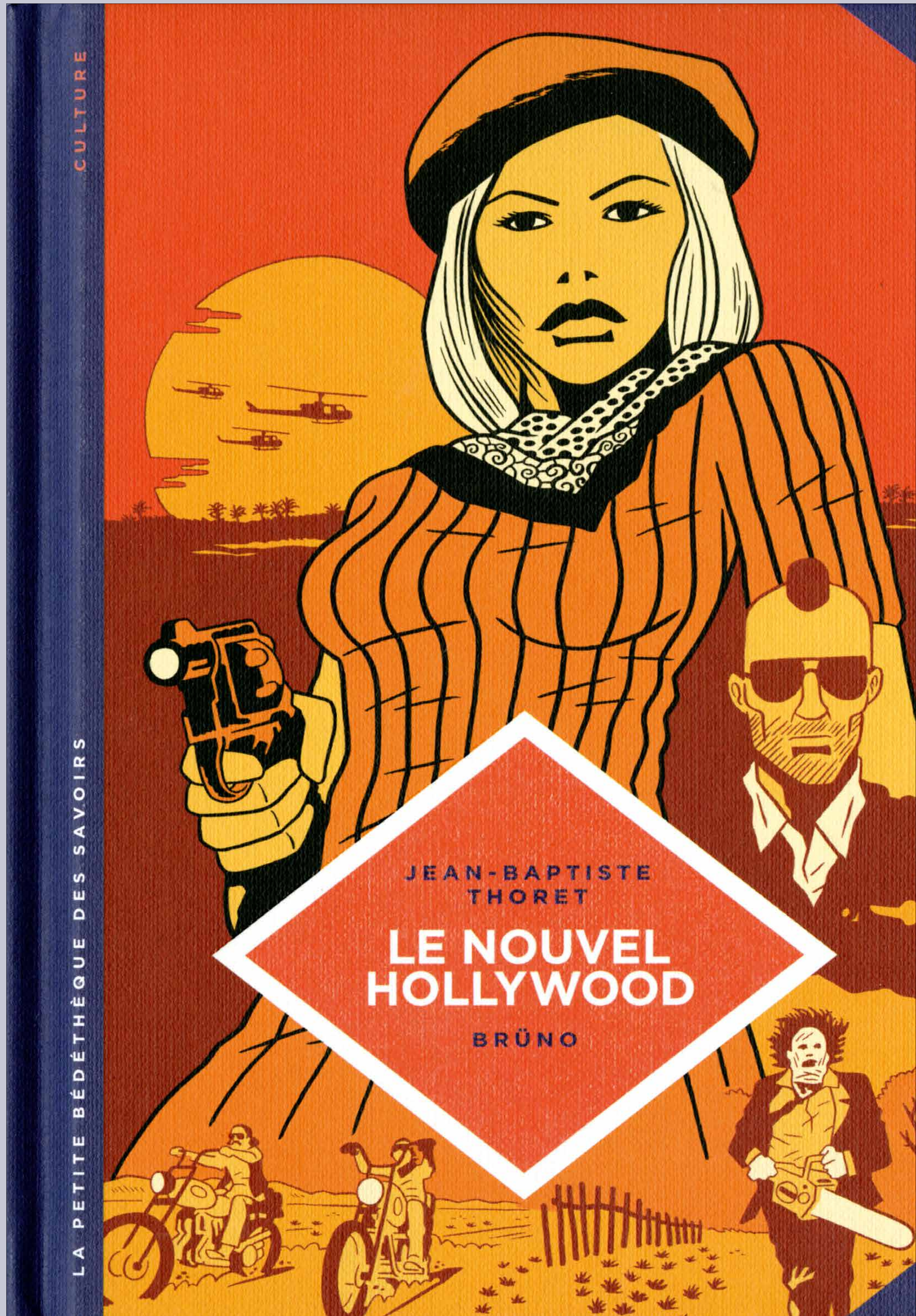


1
David Vandermeulen et Ambre, *La Passion des anabaptistes*, t.1, « Joss Fritz », St-Jean de Védas, 6 pieds sous terre, 2010, pp. 8-9.



3
Jens Harder, *Beta... Civilisations*, vol. 1, Arles, Actes sud-L'An 2, 2014, pp. 200-201.

4 MÉDIATISER



Combinant images et langage verbal, le cinéma a souvent été rapproché de la bande dessinée. Il n'est dès lors pas étonnant que le « 9^e Art » se soit rapidement emparé du « 7^e ». Les magazines de BD s'attachent à en expliquer le fonctionnement ❶, reflétant une fascination pour la technologie et le progrès que l'on retrouve lorsqu'ils évoque des médias comme la radio, la télévision, etc.

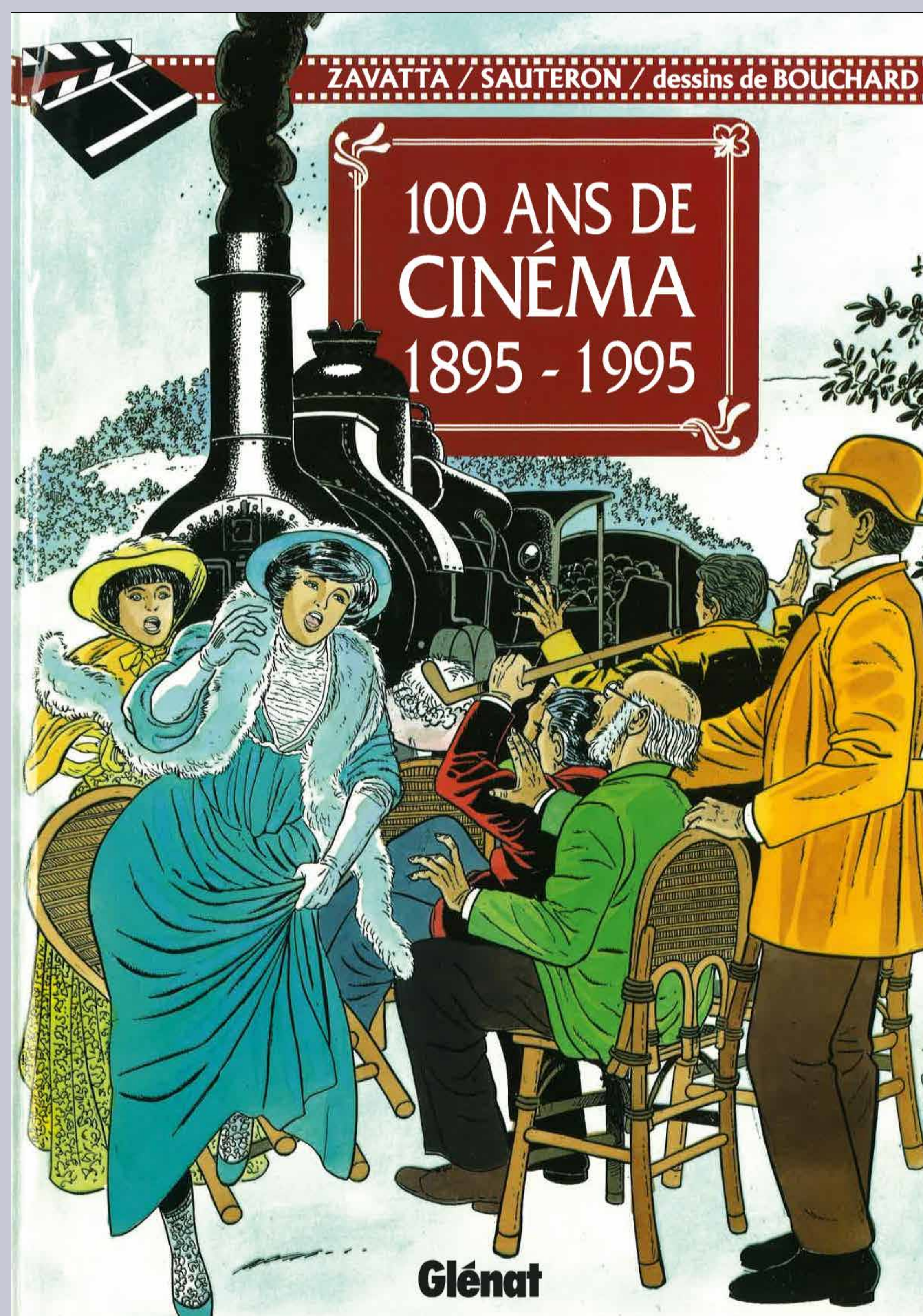
L'histoire du cinéma constitue un autre domaine d'élection. Dans l'espace francophone, on y chante les louanges de pionniers français tels que les frères Lumière ou Georges Méliès. Un album paru à l'occasion du centenaire du cinéma ❷ s'achève ainsi avec la Première Guerre mondiale, au moment du déclin de l'hégémonie mondiale de la production française.

Plus récemment, le roman graphique *Filmish* ❸ aborde le cinéma sous des angles formel, économique ou esthétique, en tenant compte des recherches menées dans le domaine universitaire, alors que « La Petite Bédéthèque des savoirs » consacre un volume au *Nouvel Hollywood* ❹.

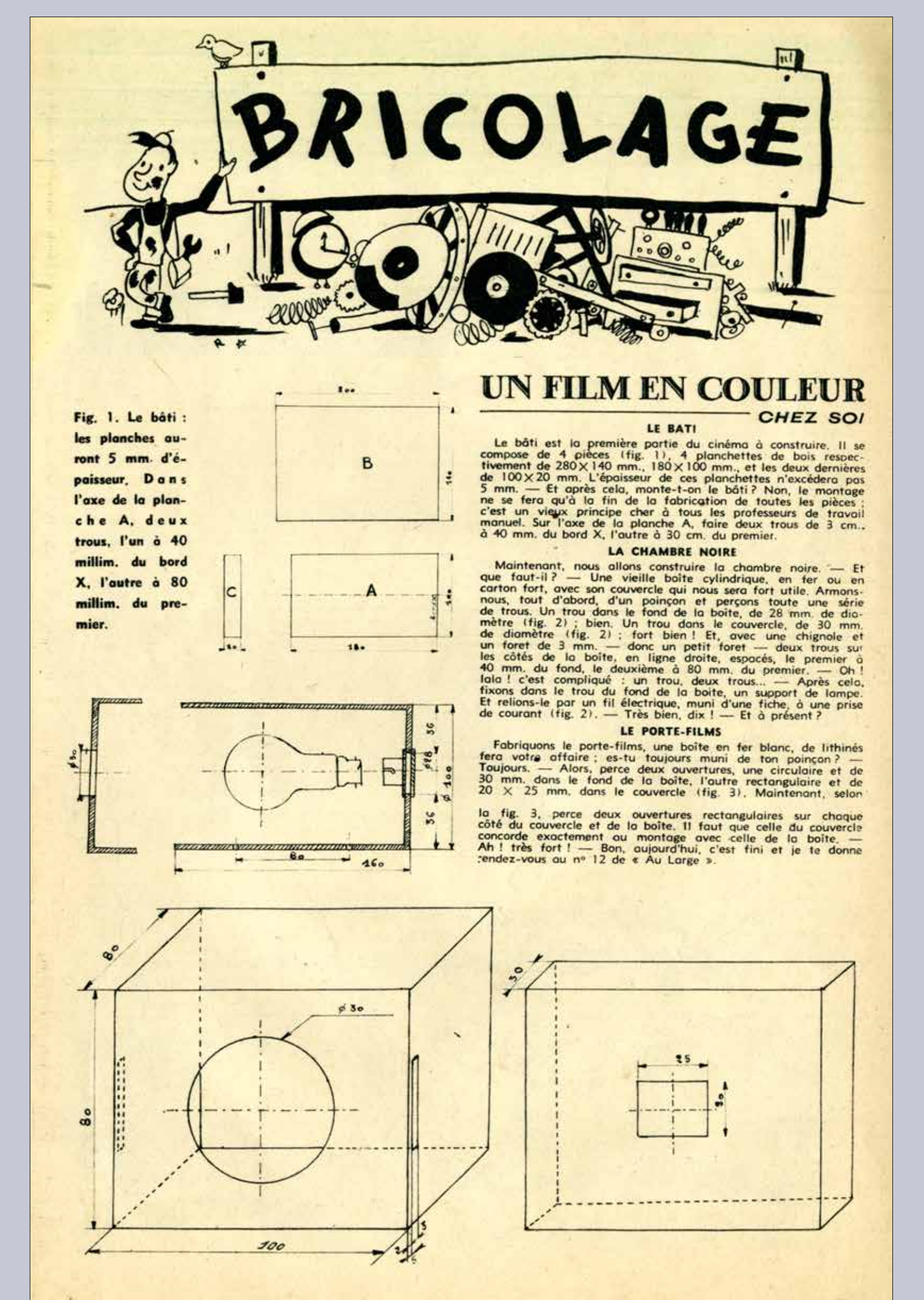
❹ Jean-Baptiste Thoret et Bruno, *Le Nouvel Hollywood*, Bruxelles, Le Lombard, coll. « La petite bédéthèque du savoir », 2016. Centre BD de la Ville de Lausanne.



❸ Edward Ross, *Filmish – A Graphic Journey Through Film*, Londres, SelfMadeHero, 2015, p. 17.

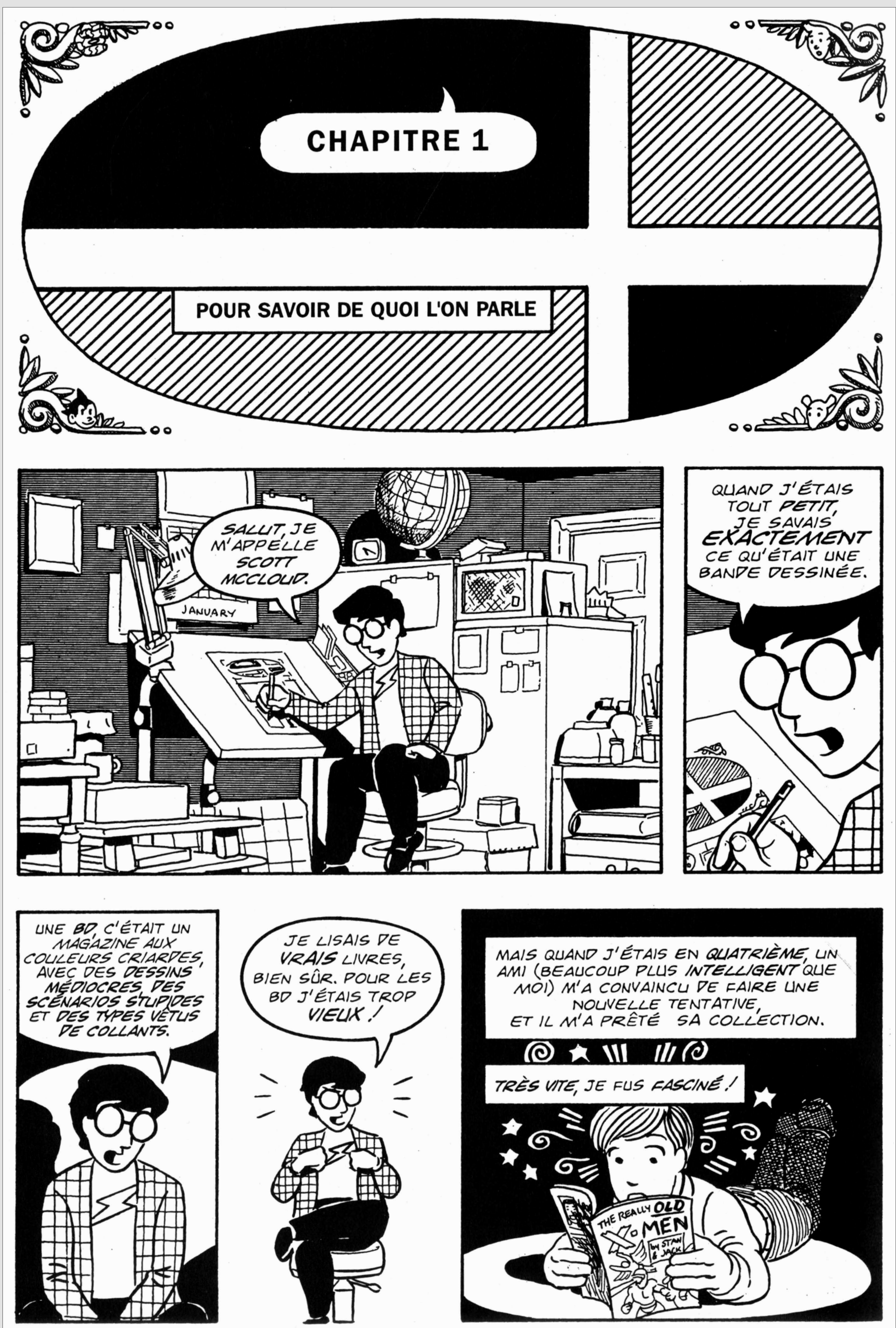


❷ Catherine Zavatta, Sauteron et Boucard, *100 ans de cinéma : 1895-1995*, Grenoble, Glénat, 1995.



❶ « Bricolage – un film en couleur chez soi », *Au large*, n°11, 3 mai 1945, non paginé. Centre BD de la Ville de Lausanne.

5 S'EXPLIQUER

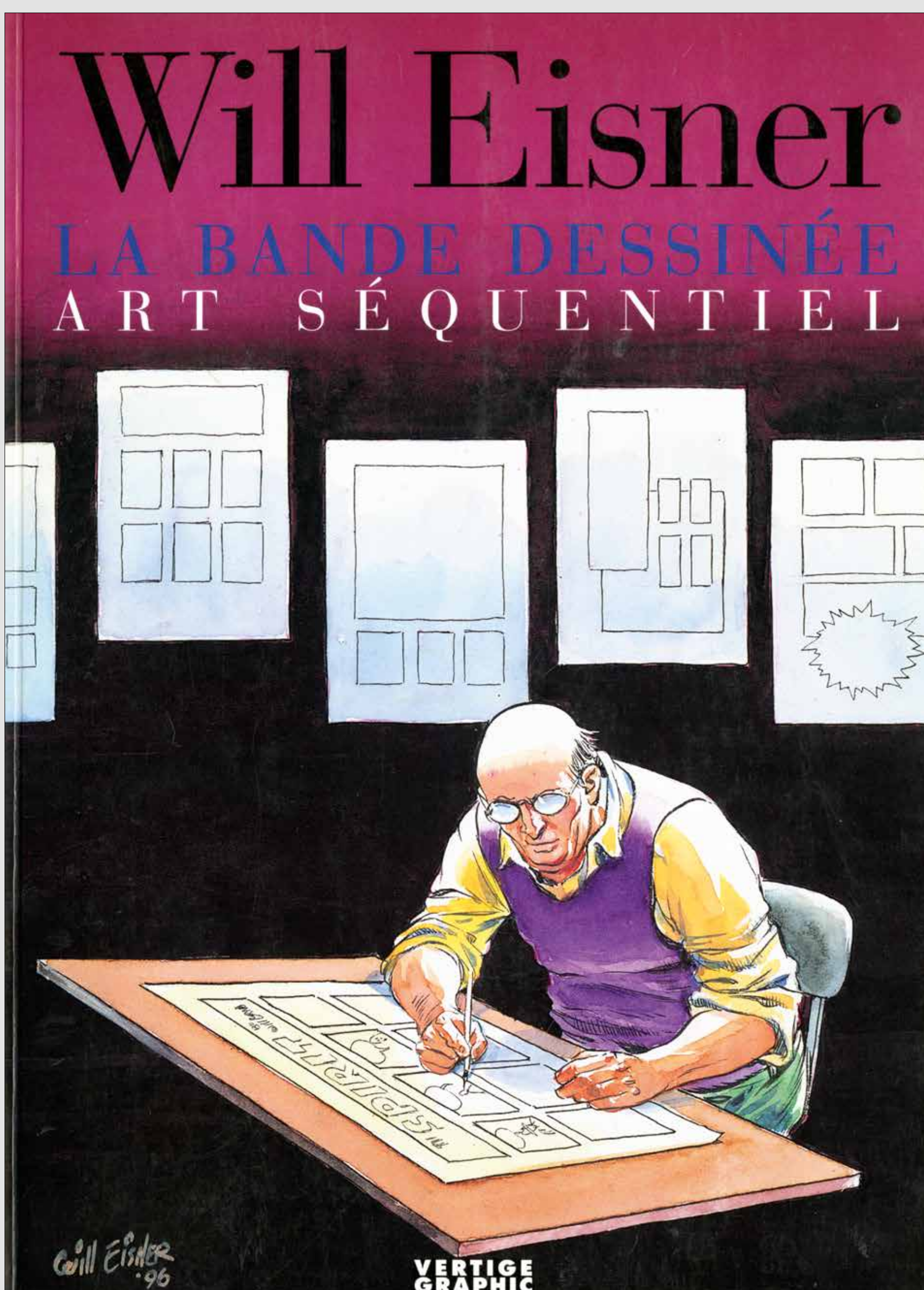


③ Scott McCloud, *L'Art invisible*, Paris, Vertige Graphic, 1999 [1993], p. 2. Centre BD de la Ville de Lausanne.

Rodolphe Töpffer, considéré comme l'« inventeur » de ce qui deviendra la bande dessinée, publiée à Genève en 1845 un *Essai de Physiognomonie* ①. L'ouvrage est autographié : une technique de report lithographique qui permet d'associer écriture et dessins. Ce qu'il appelle des « histoires en estampes » sont un mode d'expression mixte qu'il exploite en 1845 pour expliquer ce qu'est la caricature, et comment utiliser le dessin pour raconter des histoires.

Töpffer est professeur de métier. Par la suite, les dessinateurs de BD vont suivre son exemple, dont l'Américain Will Eisner, en 1985 et 1996 ②. Les trois livres de son compatriote, Scott McCloud, entre 1993 et 2006 ③ à ⑤, témoignent de l'évolution récente de la BD, en intégrant les pratiques numériques, les mangas et les *graphic novels*.

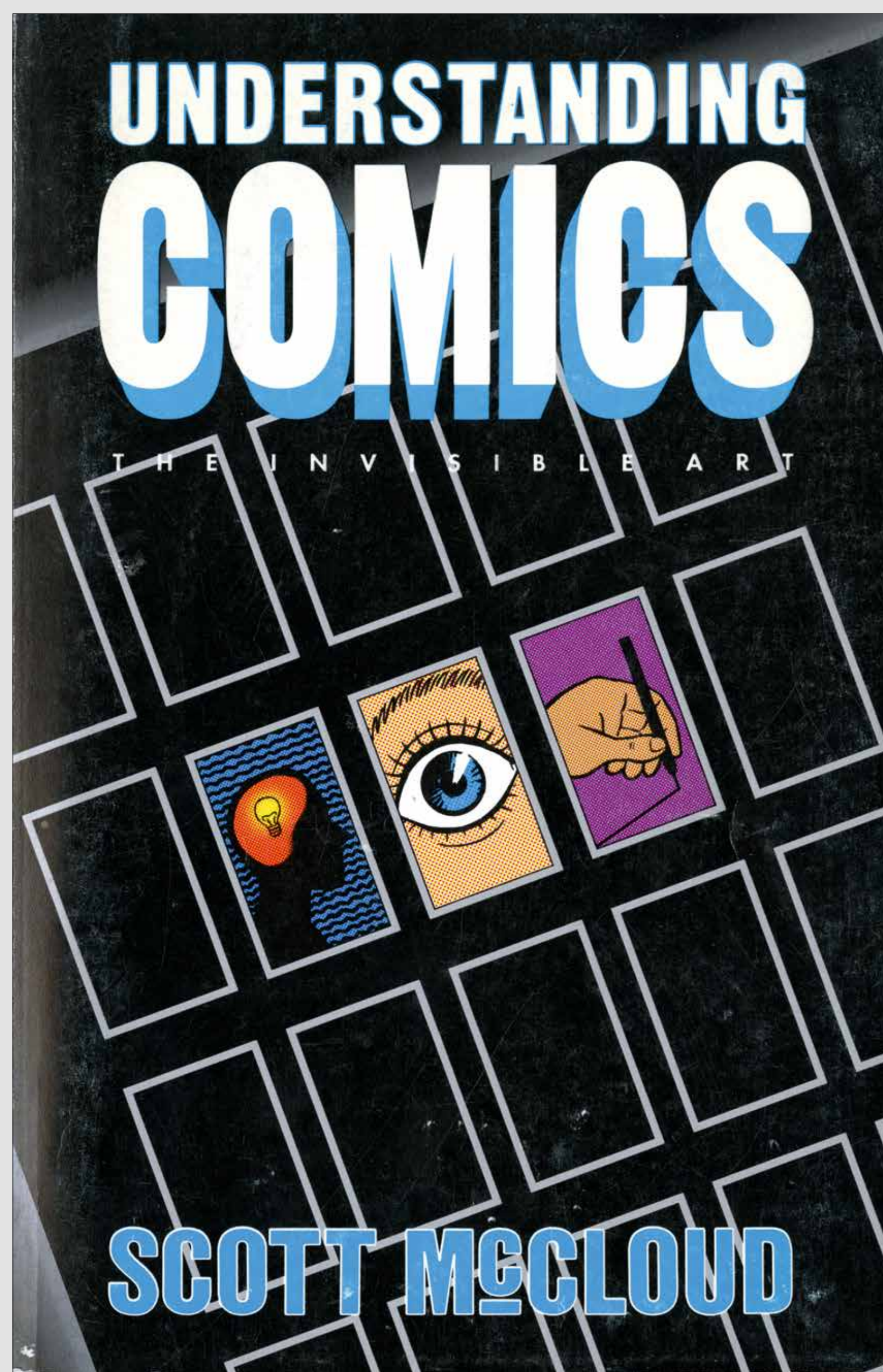
Divers dessinateurs français se sont récemment attachés à expliquer l'évolution de la BD en BD, mais aussi à retracer l'histoire de magazines (*Spirou*), de maisons d'édition ou de collectifs d'édition (Futuropolis, l'Association ...).



② Will Eisner, *La Bande dessinée. Art séquentiel*, Paris, Vertige Graphic, 1997 [1985]. Centre BD de la Ville de Lausanne.



① Rodolphe Töpffer, *Essai sur Physiognomonie* [*Essai de Physiognomonie*], Siegen, Machwerk Verlag, 1982 [1845], p. 22.



④ Scott McCloud, *Understanding Comics – The Invisible Art*, Northampton, Kitchen Sink Press, 1993. Centre BD de la Ville de Lausanne



⑤ Scott McCloud, *Réinventer la bande dessinée*, Paris, Vertige Graphic, 2006 [2000]. Centre BD de la Ville de Lausanne.

6 RACONTER



La bande dessinée peut décrire, analyser ou expliquer, mais historiquement sa pente la plus naturelle demeure le récit. Cet héritage culturel peut difficilement être négligé, tant par les auteurs que par le public. Il n'est donc pas étonnant que les premières séries didactiques aient privilégié des sujets historiques ou des approches biographiques.

Dès 1951, dans *Spirou*, l'oncle Paul agrmente les leçons de morale qu'il dispense à ses neveux par l'immersion dans des épisodes héroïques d'un passé romancé ❶. Ses « belles histoires » seront bientôt parodiées dans le même journal ❷. En 1976, Larousse lance une *Histoire de France* très patriotique ❸, série à succès dont le premier numéro fait clairement écho au *Prince Valiant* de Foster ❹.

Par la suite, ces approches narratives cessent d'être dominantes, ce qui a rendu possible un traitement nuancé d'un grand nombre de sujets.

❶
Joly et Dino Attanasio,
« Les Belles histoires de l'oncle Paul »,
Spirou, n° 695, 9 août, 1951, p. 5.
Centre BD de la Ville de Lausanne.

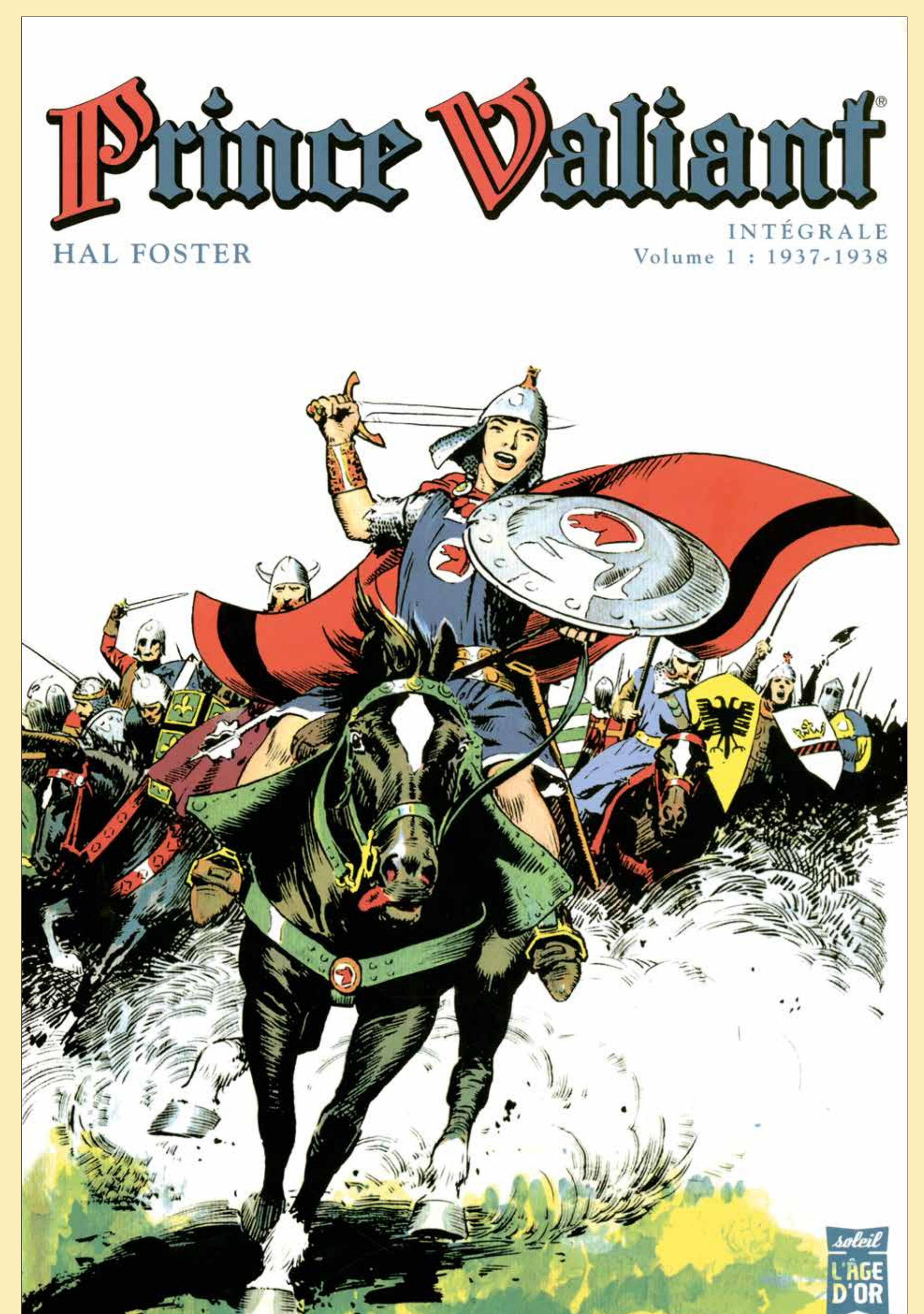


❷
Tome et Janry,
« Histoire plus ou moins vraie
de l'oncle Paul », *Spirou*, n° 2324,
28 octobre 1982.

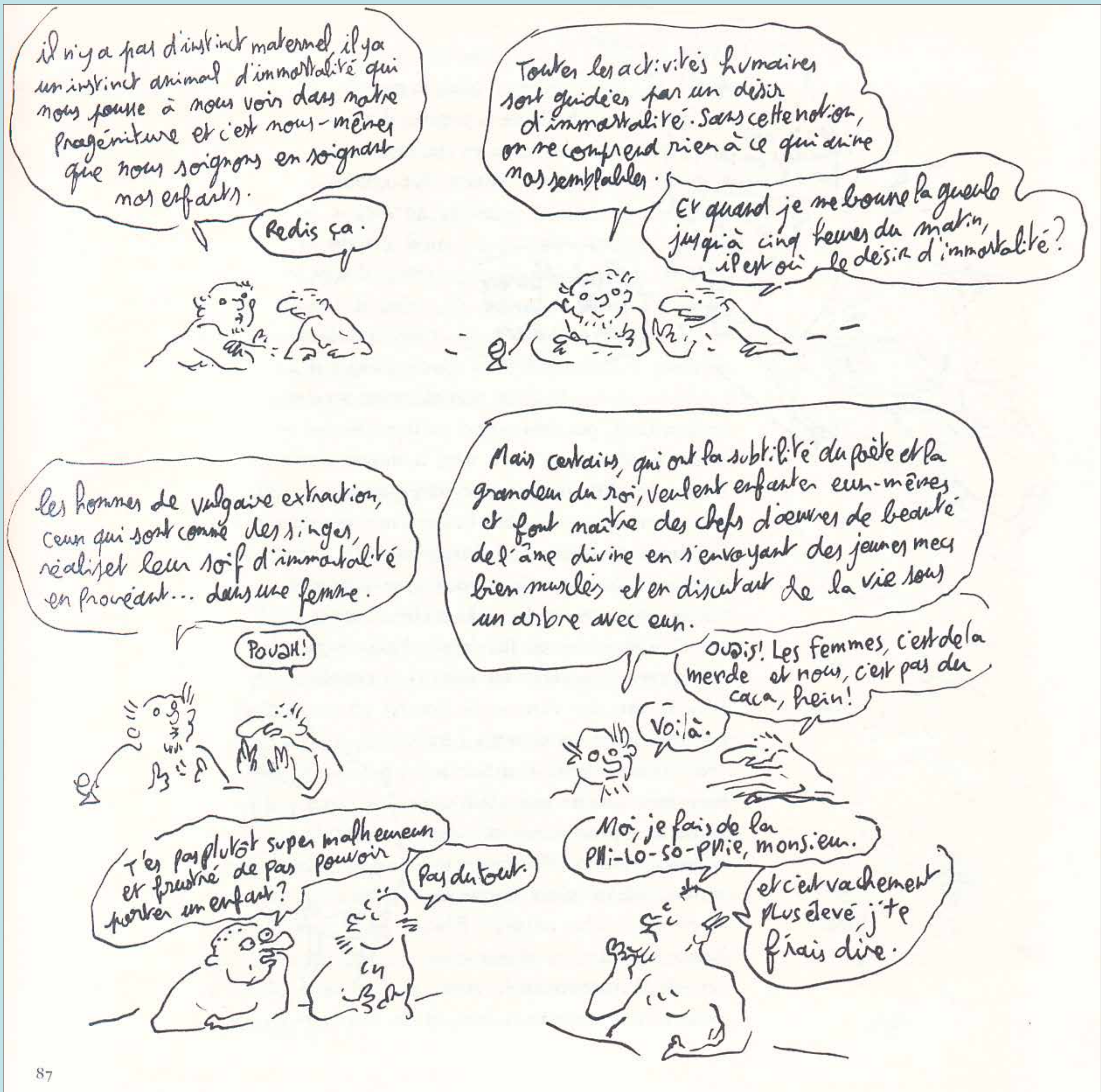


❸
Roger Lécureux,
Roger et Poïvet
« Montjoie! Saint Denis! »,
in *L'Histoire de France
en bandes dessinées*, t. 2,
Paris, Larousse, 1976, p. 260.
Centre BD de la Ville de Lausanne.

❹
Harold Foster,
Prince Valiant. Volume 1 :
1937-1938,
Paris, Editions Soleil,
coll. « L'âge d'or », 2012 [1951].
Centre BD de la Ville de Lausanne.



7 DIALOGUER

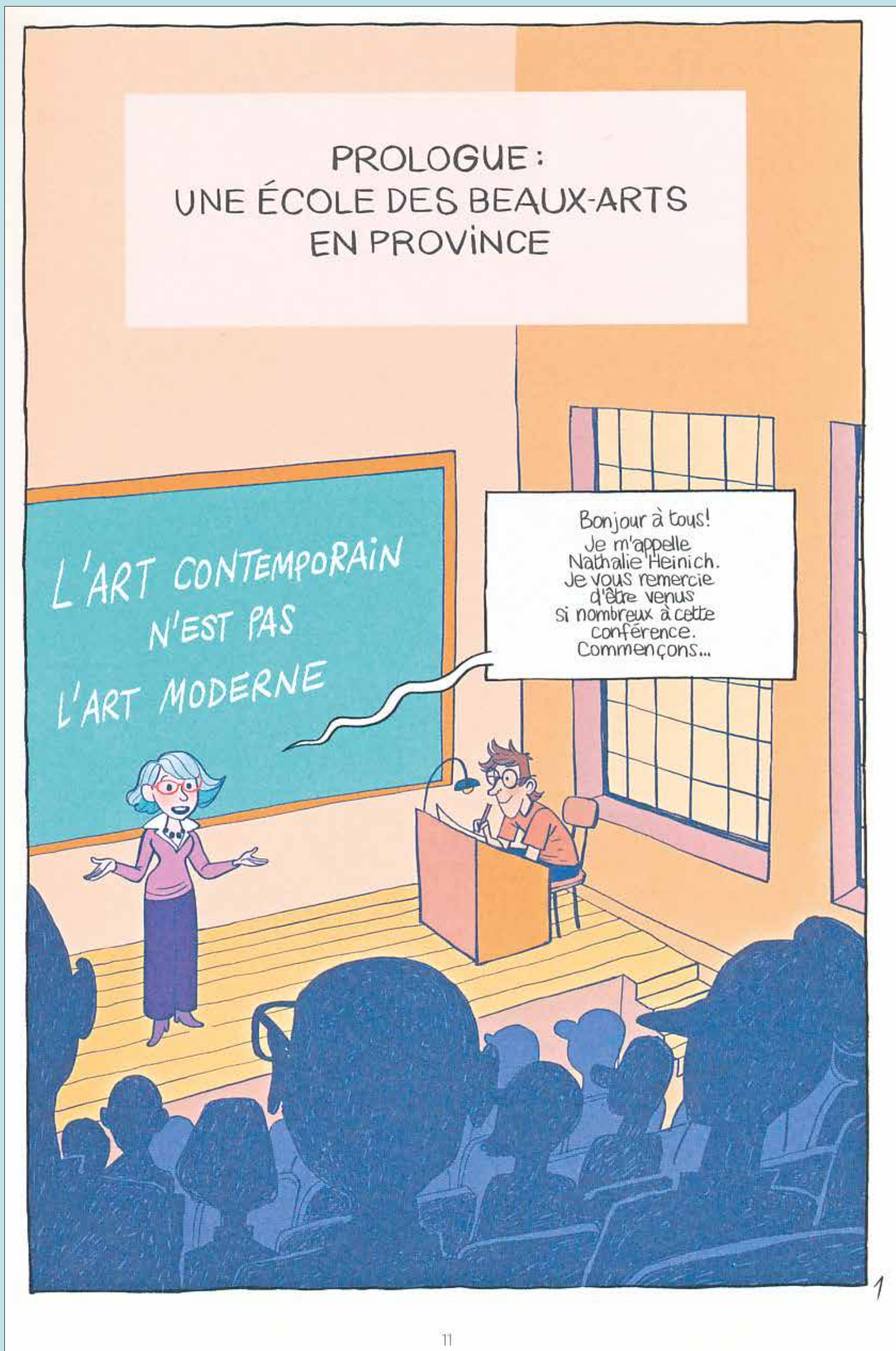


❶ Joann Sfar et Platon, *Le Banquet*, Paris, Bréal, coll. « La petite bibliothèque philosophique de Joann Sfar », 2002, p. 87.

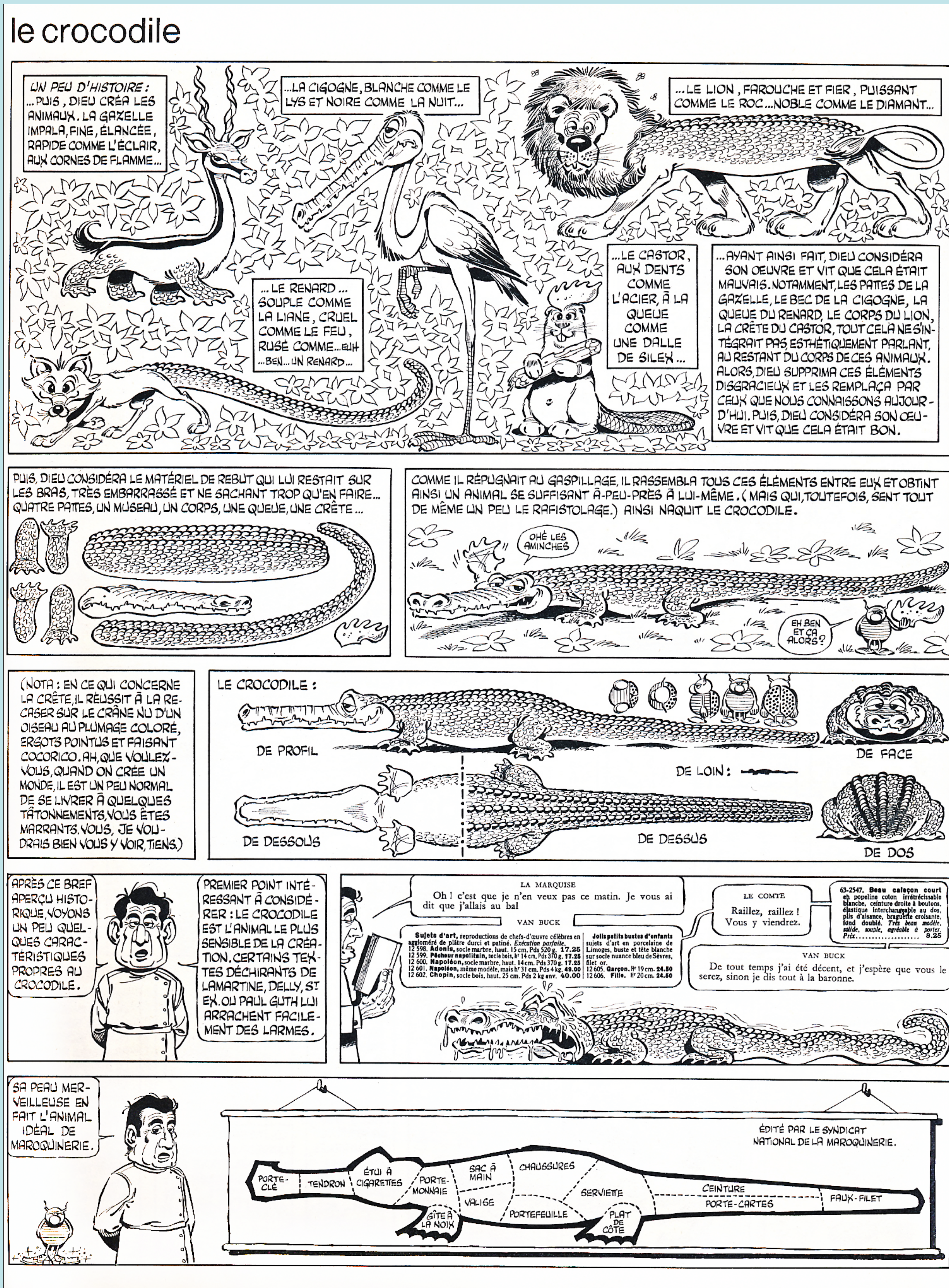
La BD didactique place souvent au premier plan la relation avec l'apprenant. Elle réactualise ainsi le dispositif du dialogue socratique ❶ qui mettait déjà en scène l'accouchement de la vérité. Lorsqu'elle met l'accent sur l'enseignant, elle s'inspire aussi du genre autobiographique – émergeant à partir des années 1960 – influencé lui-même par le *stand up* ou le *one man show*.

La figure de l'enseignant devient alors le point focal de la représentation. On s'attache à sa posture, à ses attributs et à son environnement, bref à tout ce qui signale sa légitimité scientifique (blouse blanche, tableau noir, bibliothèque, laboratoire) ❷. L'apprenant, quant à lui, apparaît souvent en creux, à travers le regard « hors-case » qui lui est adressé. Parfois, il s'incarne dans le récit pour entrer en discussion et animer la « leçon » par ses réactions, voire par sa résistance ❸.

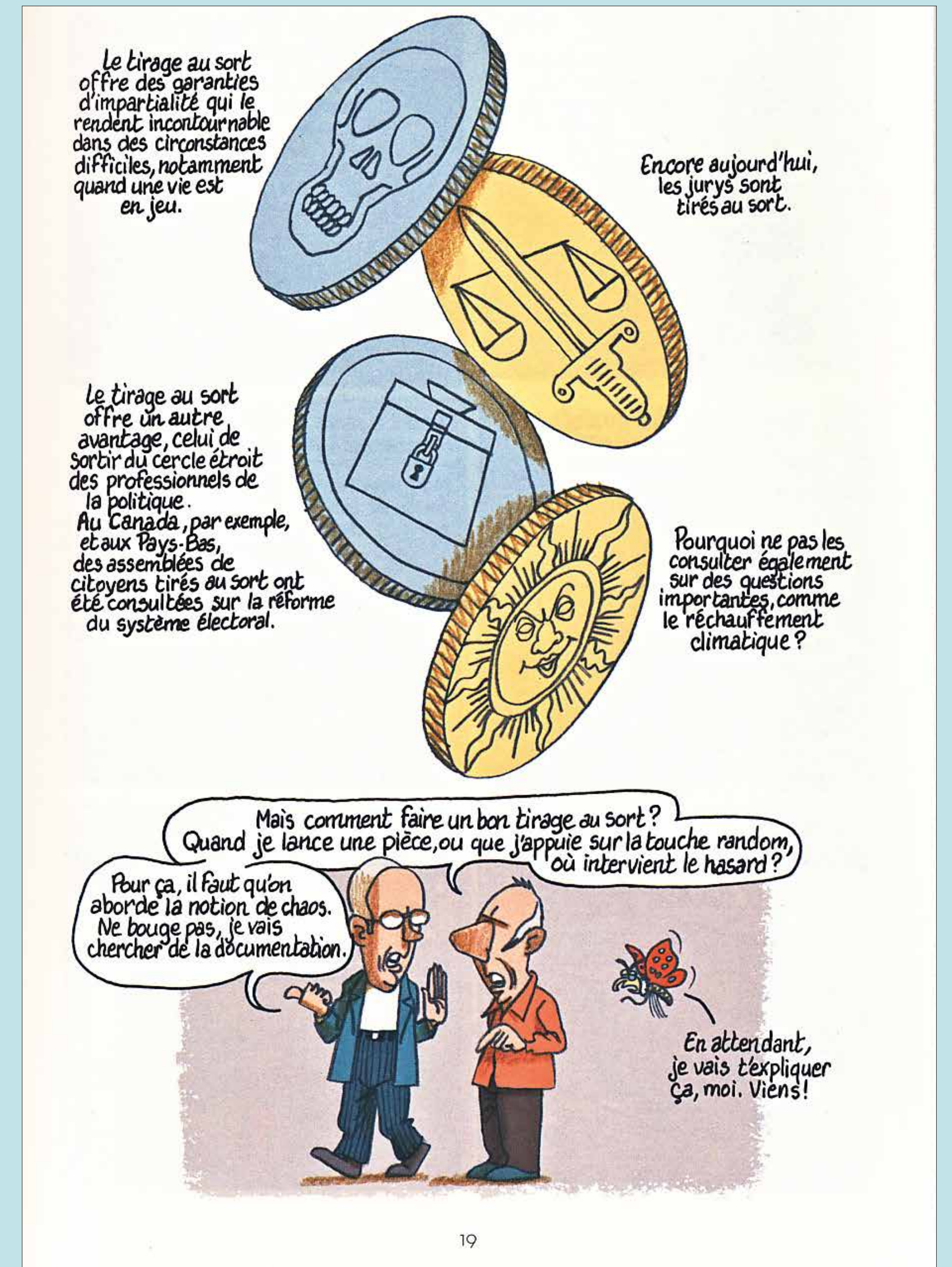
Très vite, l'autorité du professeur fera l'objet de détournements parodiques ❹. Les usages sérieux n'en persistent pas moins.



❷ Nathalie Heinrich et Benoît Feroumont, *L'Artiste contemporain*, Bruxelles, Le Lombard, coll. « La Petite bédéthèque du savoir », 2016, p. 11.

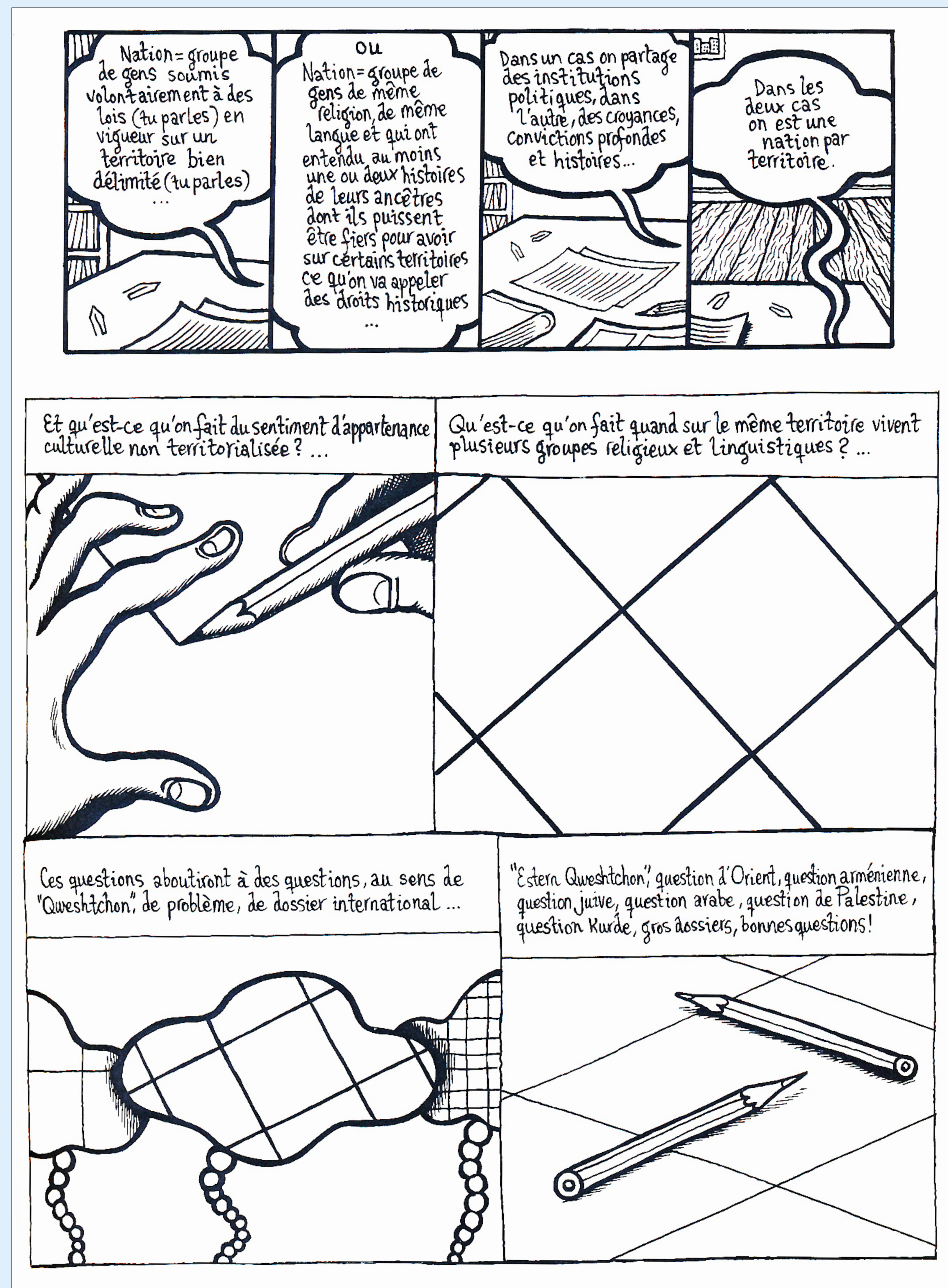


❸ Gottlieb, « Le crocodile », in *Rubrique-à-brac*, t. 5, Paris, Dargaud, 1974, p. 34.



❹ Ivar Ekeland et Etienne Lécroart, *Le Hasard*, Bruxelles, Le Lombard, coll. « La Petite bédéthèque du savoir », 2016, p. 19.

8 SCHÉMATISER

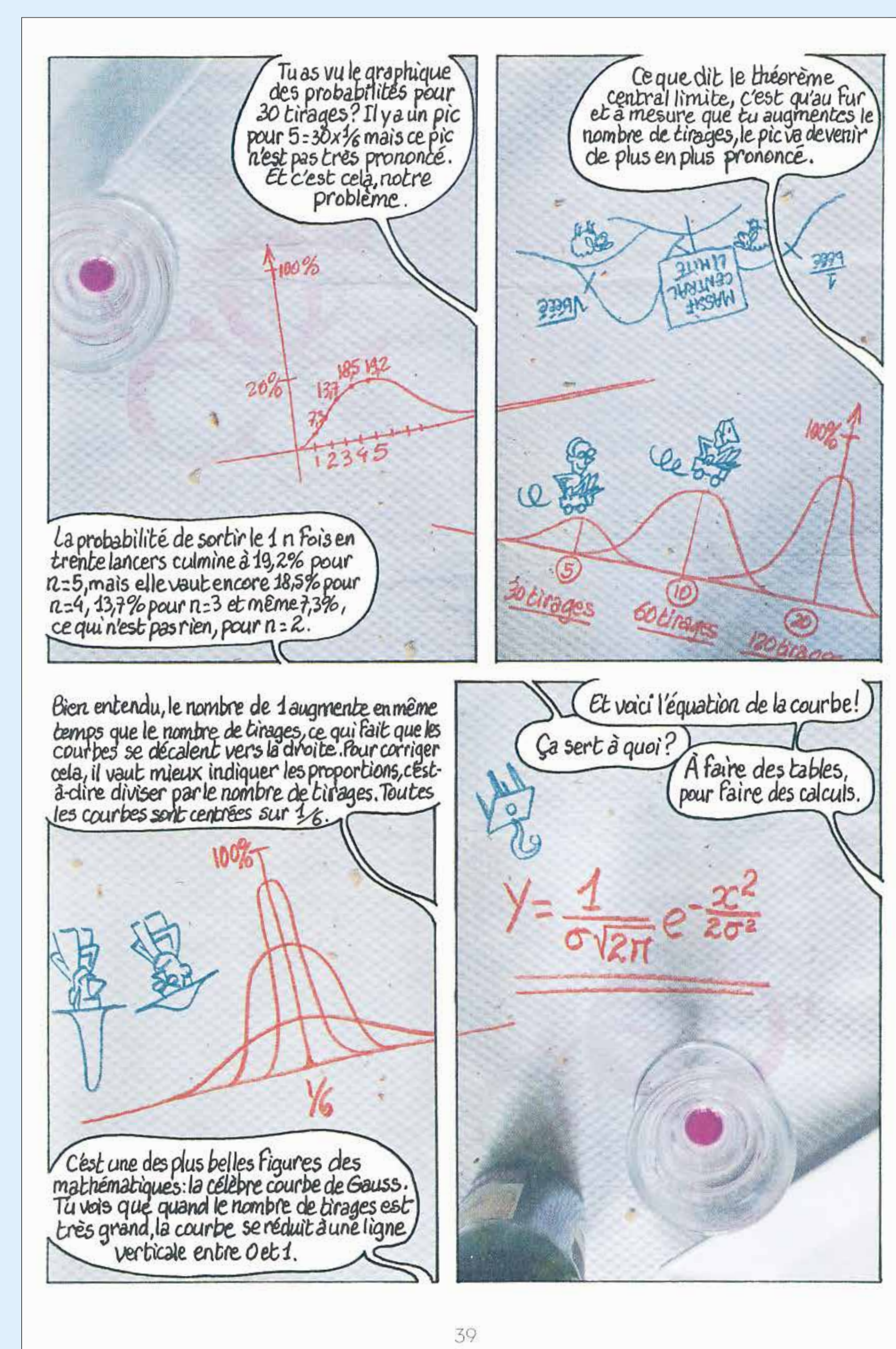


1
Adeline Rosenstein et Baladi,
Décris-ravage. Deuxième épisode.
Décrire l'empire ottoman
autour de 1830, Genève,
Atrabile, 2017, p. 61.

Le genre didactique peut introduire des changements marquants dans la bande dessinée traditionnelle : il arrive en effet que l'environnement du personnage-enseignant se libère de ses contraintes narratives. Il ne s'agit plus de planter un décor pour l'action ni même pour la leçon, mais d'illustrer de toutes les manières possibles le propos de l'enseignant 12.

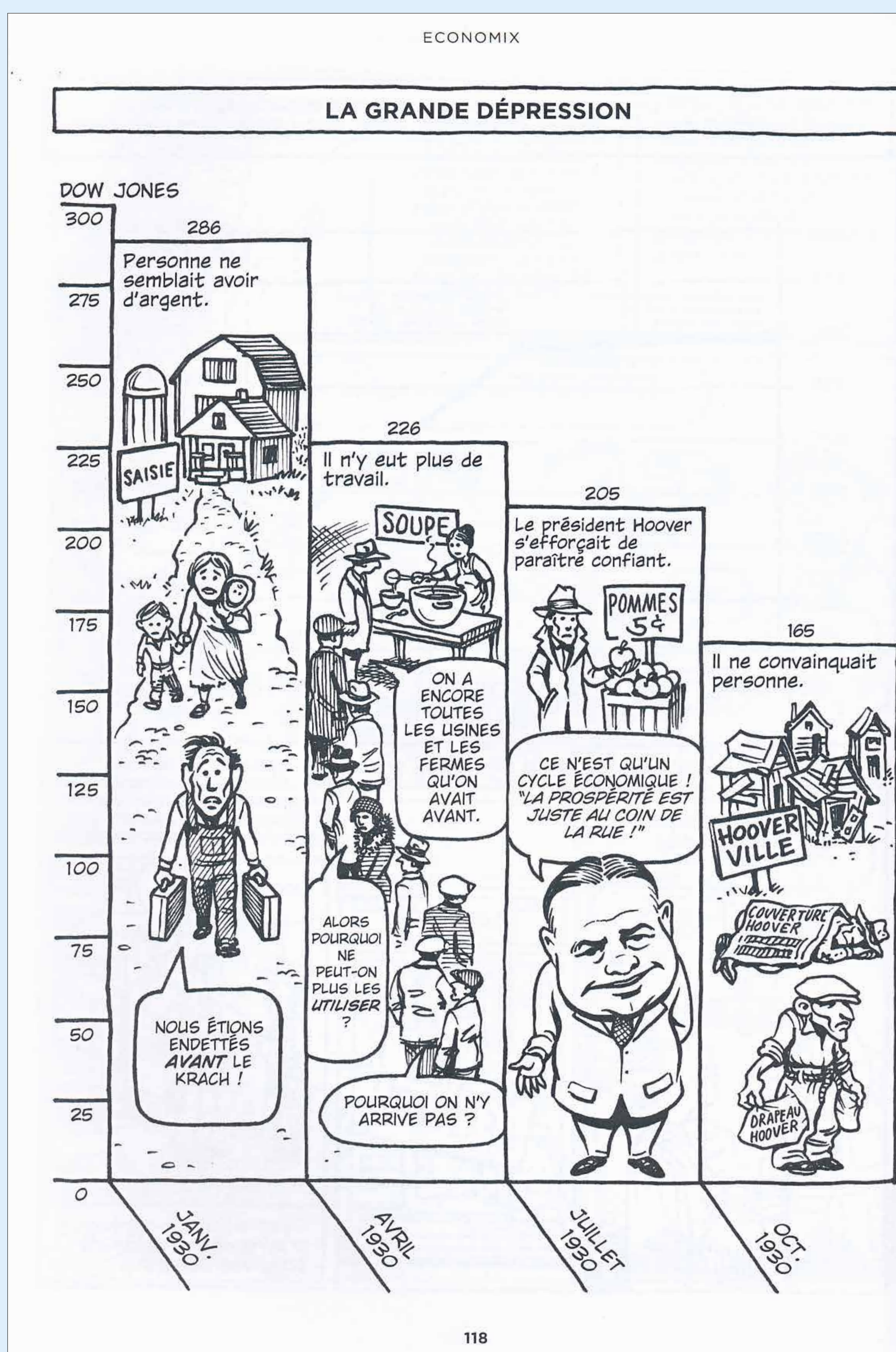
La bande dessinée exploite alors sa dimension graphique et son hybridité formelle pour multiplier les tableaux et les schémas, procédant sur la page à des collages de toutes sortes : illustrations, photographies, documents, etc 3.

L'explosion du genre dans l'édition contemporaine va contribuer à diversifier les formules sur lesquelles reposent le genre, mais un fil rouge demeure : la dimension ludique d'un savoir qui s'incarne dans un personnage et dans la palette infinie offerte par une représentation visuelle dessinée 4.



3
Ivar Ekeland et Etienne Lécroart,
Le Hasard, Bruxelles, Le Lombard,
coll. « La Petite bédéthèque
du savoir », 2016, p. 39.

2
Michael Goodwin
et Dan E. Burr,
Economix, Paris,
Edition des Arènes,
2017 [2012], p. 118.



4
Jean-Pierre Petit,
Géométricon, Paris, Belin, 1980,
coll. « Les Aventures d'Anselme
Lanturlu », p. 17.

